ré-

nt

us

ite

de

ns

res

us

la

ice

lle

est

ser ne

là,

on

res

les

ais

nè-

los

les boîtes, mais en tintant une petite cloche qu'ils apportent avec nos bagages. Tout le monde se hâte de voir le "Deri-Abba" qui vient les visiter. En dessus de Banda, le catéchiste est là avec les enfants, pour recevoir la première bénédiction épiscopale sur ce pays. Les chemins se couvrent de curieux, les arbres se fleurissent de grappes humaines, chacun veut voir et entendre. Les chrétiens surtout sont contents de voir leur évêque. Nous franchissons encore quelques rizières et nous saluons enfin "l'Ermite du pays konde", le P. Suiffet, qui nous attend à l'entrée de sa chapelle de paille. La réception est simple ; mais elle est cordiale. Ce sont des enfants qui sont contents de recevoir leur père. Nos Kondes n'ont pas encore appris l'art de dire leur joie en compliments et en discours, comme on fait en pays civilisé; mais est-ce un mal?.. De nos jours les papiers disent tant de mensonges!

Après les souhaits de bienvenue, comme il se fait tard, on congédie tout ce petit monde. Rentrés dans leurs huttes, ils durent parler fort avant dans la nuit. Il est facile de s'imaginer le sujer qui fit tous les frais des palabres : la venue de l'évêque.

On parlera de sa gloire, Sous le chaume bien longtemps !

Peur nous, quelque peu maltraités par le voyage, nous allons chercher quelques heures de repos. A demain les affaires sérieuses.

* *